

Sir Charles Tupper

CHAMPION DES CATHOLIQUES

Un magnifique éloge

Plus la presse libérale s'acharne contre sir Charles Tupper, plus il est évident que cet homme éminent est en train de démêler le gouvernement Laurier, et aussi plus la presse conservatrice doit s'attacher à mettre en lumière les services rendus par sir Charles à toutes les époques de sa carrière.

C'est pour cette raison que nous tenons à reproduire aujourd'hui, le magnifique éloge de sir Charles Tupper prononcé l'autre jour au Sénat par l'hon. M. Miller. Le sénateur Power avait attaqué le chef de l'opposition avec la dernière injustice. Le sénateur Miller s'est alors levé, au milieu d'un silence solennel, et voici le témoignage éloquent qu'il a rendu à sir Charles :

"Quant à ce qui concerne les accusations de bigoterie ou d'intolérance religieuse en nationale portées contre sir Charles Tupper, je suis en mesure d'affirmer qu'elles sont dénuées de tout fondement ; elle ne contiennent pas la moindre parcelle de vérité.

"Il n'y a pas un homme public en ce pays qui ait aujourd'hui un dossier plus honorable en fait de libéralité et de largeur de vues ; il n'y a pas un homme parmi ceux qui ont, durant les cinquante dernières années, figuré dans l'arène parlementaire au Canada, qui soit, plus que le vénérable chef de l'opposition au-dessus de tous reproches touchant la bigoterie religieuse ou les préjugés de race. Toujours sa voix s'est élevée en faveur de l'égalité de toutes les races et de toutes les classes en face du droit, et s'il y a dans la vie politique de sir Charles un feuillet dont il puisse pleinement s'enorgueillir, c'est celui-là.

"Sir Charles Tupper est entré dans la vie publique en 1854. En 1857, il s'éleva dans notre province une controverse qui éloigna les catholiques du parti libéral et les rapprocha du parti conservateur. De suite, le parti libéral et ses organes poussèrent des cris de proscription contre les catholiques. L'organe actuel du parti libéral, le "Halifax Chronicle", feuille sans scrupule, alors la propriété et sous le contrôle de M. Annand un bigot achevé et un proscriptionnaire, entassait dans ses colonnes les insultes les plus viles à l'adresse des catholiques et de leur religion. Le cri de "A bas les Papistes" retentit d'un bout à l'autre de la province et se fit entendre avec fureur durant plusieurs années. C'est grâce à la violence de cette campagne que les libéraux purent revenir au pouvoir en 1859, quoique avec une faible majorité. L'organe libéral proclama qu'il s'enconlerait bien des années avant qu'un siège dans le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse ne fut être occupé par un catholique. J'ai moi-même, alors que, jeune homme, je faisais mes études légales, entendu M. Annand exprimer son espoir de ne plus jamais voir un papiste souiller de sa présence le conseil Exécutif de la Nouvelle-Ecosse.

"Voilà quels étaient les sentiments du parti libéral à cette époque, peu d'années après l'entrée de sir Charles Tupper dans l'arène politique. Celui-ci, avec le courage, l'habileté, l'éloquence et la perception de l'apropos qui l'ont toujours distingué, lutta contre ce programme de

proscription : il érasa la tête de cette vipère qui s'appelle la bigoterie et l'intolérance religieuse. Il remporta la victoire aux élections de 1863, ayant à sa suite une majorité considérable des électeurs. Grâce aux efforts herculéens du jeune et brillant politicien, l'hydre de la proscription religieuse recut à cette période mémorable de la carrière de sir Charles Tupper, son coup de mort dans la Nouvelle-Ecosse. Jusqu'à ce temps, le respect du sénateur de Halifax, [M. Power]... avait été un ardent libéral, mais il se sépara alors de ce parti et devint l'un des partisans du Dr Tupper, pendant une période de dix ans, jusqu'au moment où la question de la Confédération, en 1865, brisa tous les anciens liens de parti. Durant cette période, je le répète, l'organe libéral, le "Halifax Chronicle", répandait à pleines colonnes les plus grossières insultes contre le clergé catholique, les rites de la religion catholique et contre tout ce que ses adeptes chérissent le plus. C'est à sir Charles Tupper qu'il s'adressait quand il faisait allusion au héros du gouvernement "des bas rouges", voulant par là grossièrement désigner les dignitaires de l'Église Catholique qui ont adopté cette couleur pour une partie de leur chaussure. Mais je sais et j'affirme que c'est l'habileté de sir Charles Tupper qui frappa d'impuissance la campagne d'intolérance religieuse et d'acrimonie sectaire alors entreprise par les libéraux.

"A part cela, la carrière de sir Charles Tupper est remplie d'actes de générosité et de justice à l'égard des catholiques. Si nous faisons exception des noms de sir John A. Macdonald et de sir George E. Cartier, il n'y avait peut-être pas un homme qui eût plus de titres que sir Charles Tupper à occuper un siège dans le premier cabinet formé au début de la Confédération. Pourquoi ne l'y voit-on ? C'est à cause des difficultés de race qui se présentèrent alors et dont il n'était pas responsable. Pour les apaiser, il se sacrifia volontiers et renonça à ses justes prétentions. Pour apaiser ces difficultés de race et de religion, lui, l'un des hommes les plus éminents qui eussent été mêlés à l'avènement de la Confédération, il se sacrifia lui-même, je le répète, afin de permettre à un catholique irlandais d'avoir un siège dans le cabinet. Ce fut un grand exemple de magnanimité. Non, il n'y a pas un homme public au Canada dont la carrière puisse, en autant que les questions de race et de religion peuvent être concernées, supporter l'examen avec plus d'honneur que celle de Sir Charles Tupper, et il est juste que loyalement et courageusement nous la rappelions et qu'elles lui soit comptées, aujourd'hui que ses adversaires le calomnient et s'efforcent de le placer sous un faux jour devant le public. J'ajouterais que le dernier homme au Canada qui devrait proférer contre lui des accusations d'intolérance religieuse ou de préjugés de race, devrait être un Irlandais catholique ou un fils d'Irlandais catholique."—Journal des campagnes.

PATENTS PROMPTLY SECURED. GET THEM QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated Book on Patents and the fascinating story of a poor inventor who made \$200,000.00. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE if it is new and probably patentable. No humbug, Honest Service. Specialty: Tough cases rejected in other hands and foreign applications. References: Honorable T. Berthiaume, prop. of "La Presse", Honorable D. A. Ross, the leading newspaper, Boasis, Express Companies & others in any locality. All Patents secured through our agency are brought before the public by a special notice in over 250 newspapers. MARSH & HALL, Patents Experts, Temple Building, 136 St. James St., Montreal. The only firm of Granting Patents in the Dominion transacting patent business exclusively. Advertise this paper.

IL MENT COMME UN ARRACHEUR DE DENTS

SIMPLE RECIT

Pourriez vous dire, père Romain, d'où vient le proverbe : Il ment comme un arracheur de dents ?

—Je crois l'avoir deviné, fit le père Romain ; j'ai la malchance d'avoir les dents comme un maréchal (requin) et enraignées comme un vieux chêne, si bien que tous les dentistes "branchés" (bravés) y avaient perdu leur latin Un jour que je souffrais comme un damné, ma femme me dit : Va trouver le petit Bram [Abraham] ; il en sait bien plus long que tous ces vieux maestris. [Petit Bram était un menuisier d'une force herculéenne.]

Vous connaissez le petit Bram ; c'est un petit homme comme son nom l'enseigne, mais dame ! ça vous avait des épaules et des poignets deux fois aussi larges que les vôtres.

—Tiens, te voilà, qu'il me dit en sortant de sa boutique ; tu fais des grimaces de sorcier.

—On en ferait à moins ; j'ai un mal de dents à me briser la tête contre les cailloux.

Là-dessus, il va chercher son peigneau (pélican instrument des dentistes), et il me dit ; Assis-toi sur le plancher et je vais te soulager dans un vire main.

—Ça me fera-t-il bien mal ; —Comme une piqure d'épingle.

S'il avait eu, continua le père Chouinard, une de ces amusettes d'instruments dont se servent les dentistes "branchés", je me serais moqué de lui, mais figurez vous qu'il avait un pélican d'un pied et demi de longueur qu'on aurait pu prendre pour des tenailles de forgeron.

Il fourra son instrument, j'en avais plein la bouche, la dent résista, il commença à me faire danser au bout de son bras comme une navette. J'étais en crise, je bengiais comme un taureau. J'avais déjà fait deux fois le tour de la chambre, la mâchoire serrée dans le pénicaneau, lorsqu'il ena un voisin qui était accouru à la fête : Viens m'aider Goulombe, grimpe-lui sur le dos.

Celui-ci qui était praticien dans ces sortes d'affaires, se met à califourchon sur mes épaules, m'empoigne le front à deux mains et se met à crier en riant : Hardi, petit Bram !

—Ais pas peur, orie le petit Bram ; j'en aurai pas le démenti !

Le petit Bram nous souleva trois fois de terre, si bien que quand je retombais sur le plancher, les reins et toutes leurs dépendances me craquaient comme du verglas. Au quatrième coup, la dent "derapit" ; je me crus le péricarde élaté. Quant au petit Bram, il était plein de joie et tenant ses tenailles au-dessus de ma tête, il criait : La voilà ! la voilà ! je savais bien qu'elle ne me ferait pas d'affronts ! Et lui qui m'avait promis qu'une piqure d'épingle ! Je crois le proverbe assez expliqué.

(Mémoire de M. de Gaspé)

50 YEARS' EXPERIENCE. PATENTS TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c. Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Mann & Co. receive special notice in the SCIENTIFIC AMERICAN, beautifully illustrated, latest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3 a year, \$5.00 six months. Specimen copies and LATEST BOOK OF PATENTS sent on application. MANN & CO., 361 Broadway, New York.

ABRAM'S VILLAGE STORE

WINTER GOODS

My winter Stock is complete and cheaper than the cheapest.

Always on hand a full Assortment of Winter Goods that will suit customers. I carry a full line of

DRY GOODS, HARDWARE, CROCKERYWARE, TINWARE, FINE GROCERIES, BOOTS & SHOES, CONFECTIONERY etc.

All selling at rock-bottom price to make room for spring importations.

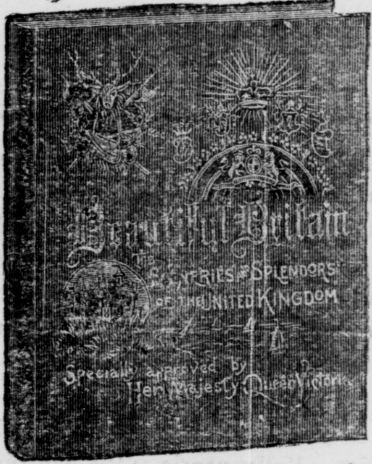
I have also a fine lot of dry and green Codfish selling cheap.

My expenses are not large and by careful attention to business I am enabled to compete in price and quality with any firm on P. E. Island call in and ascertain for yourselves. I take all kinds of farm produce, Lumber, Hides, Pelts, Fire wood, etc., for which the highest price will be paid. Thanks for past patronage and solicitations for an increase of the same.

SYLV. E. GALLANT

BEAUTIFUL BRITAIN.

The Scenery and the Splendors of the United Kingdom.



Large quarto volume (11 1/2 x 15 1/2 ins.), 355 pages. Extra enameled paper. Extra English cloth, emblematic embossing in ink and gold.

- Views of Stately Houses, Photographs Taken by Her Majesty, The Queen, and by favor of the Nobles and Gentlemen who Own these Historic Places

FOR all Americans there is an unfeeling interest in the scenes and people of that historic little country that gave us our laws, our language, our conquering instinct and our faith. Divided many times by the bitterness of those contests that have made us what we are, shorn again to us and we to her, as the Mother Land whose splendid story is also so largely ours, and in common with whom we claim the genius of Shakespeare, the laws of Alfred, and the dominant instinct of that Saxon lineage which wins and conquers and subdues by processes known to us two alike, the American and the British side by side. And as the centuries have passed England has grown nearer to us. She is no longer a far-off land of which we have only heard. The first voyages of those who made America, and made it English, occupied nine months and perilous weeks. It required two centuries to reduce that time to half. Now our green shores and the white cliffs of Albion lie less than one week apart, and for thirty years we have talked with England and the British as if they were our common interests. To go and to return is an incident of daily life. The Saxon, English and American, travels more than any other man, and with a stouter purpose to see, to know and to appreciate, England and America exchange visits every year in the person of thousands of individuals. The British finds with us brighter skies, and higher mountains, and larger rivers, and broader lakes, and taller trees, and more stupendous waterfalls than his lands know. And for the old, the storied, the historic, we go to him. What he has in a sense our own. It is a hand-made and a time-mellowed beauty ; for us the beauty of history and association, ours as well as his. We give him stupendous nature dotted with new cities that seem old enough to us. He gives us the story of our common race written in piled stones and chattering ivy, representing the toil and hope of centuries ; a toil and hope which we inherited, and whose memorials are also ours.

TEN GREAT REFERENCE WORKS IN ONE MAMMOTH VOLUME.

Webster's Dictionary Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale.



Weight nearly 22 lbs. Size 8 1/2 x 10 1/2 x 4 inches. Full Sheep or Half Russia. With Dennison's Patent Index 25c. extra.

This Dictionary Contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words. By the following list it will be seen that the publishers have covered much the same ground as... THE SUPPLEMENTARY MATTER IN THE LATEST \$12.00 EDITION. 1708 Pages. 1500 Illustrations. An Appendix of 10,000 Additional Words. IT EMBRACES... Nine Special Dictionaries, all protected by copyright, and not found in any other dictionary. A Dictionary of Synonyms and Antonyms. A Dictionary of Biographies and Heroes and Heroines of France and Poetry. A Dictionary of Names de Famme. A Dictionary of Mythology. A Dictionary of Musical Terms. A Dictionary of Family for Allusions. A Dictionary of Foreign Phrases. A Dictionary of Abbreviations.

EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY. The Make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

THIS IS NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition on the addition of great value to all students of modern science. The story of this famous American work is a liberal education in itself. It is the grand educator of the masses, now offered to our readers in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer the cheap flimsy editions.

BUT THE GREAT BOOK CHEAP is what our offer means, and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy. Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will "let the cat out of the bag." The fact is the publishers are overstocked, owing to the general depression of the past year, and we have secured a limited supply at about the cost of printing and binding and can therefore make

A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER

ANDREWS RHEUMATIC CURE

is the remedy to take if you suffer with rheumatism, sciatica or kidney troubles. This medicine acts on the kidneys and bowels, driving the poisons out of the system that cause the sufferings of rheumatism and sciatica. It sharpens the appetite thus giving more strength.

ANDREW'S RHEUMATIC CURE

is being used more this spring than ever before, and everybody that has used it or is using it praise it very highly.

It is made up of BARKS, BERRIES, HERBS, LEAVES AND ROOTS

which when boiled down make 2 1/2 pints of medicine, so it is not expensive, besides being very efficient.

If you suffer with rheumatism you should give it a trial. Price 50c. a box or 3 for \$1.25, mailed to any address.

Prepared only by J. A. GOURLIE

PRINCE COUNTY DRUG STORE SUMMERSIDE, P. E. I.

STYLISH, RELIABLE ARTISTIC Recommended by Leading Dressmakers. Always Available.

McCALL'S BAZAR PATTERNS

NONE BETTER AT ANY PRICE. Beautifully illustrated. Contains 100 patterns. The McCall Company, 1381 1/2 W. 14th Street, New York.

McCALL'S MAGAZINE 50 YEARS

McCall's Magazine Published by The McCall Company, 1381 1/2 W. 14th Street, New York. 50th Anniversary. 50 Years of Service to the World. The Magazine is published every week, except during the winter months, for \$2.00 per year, in advance. Single copies 10c. Address THE McCALL CO., 1381 1/2 W. 14th St., New York.